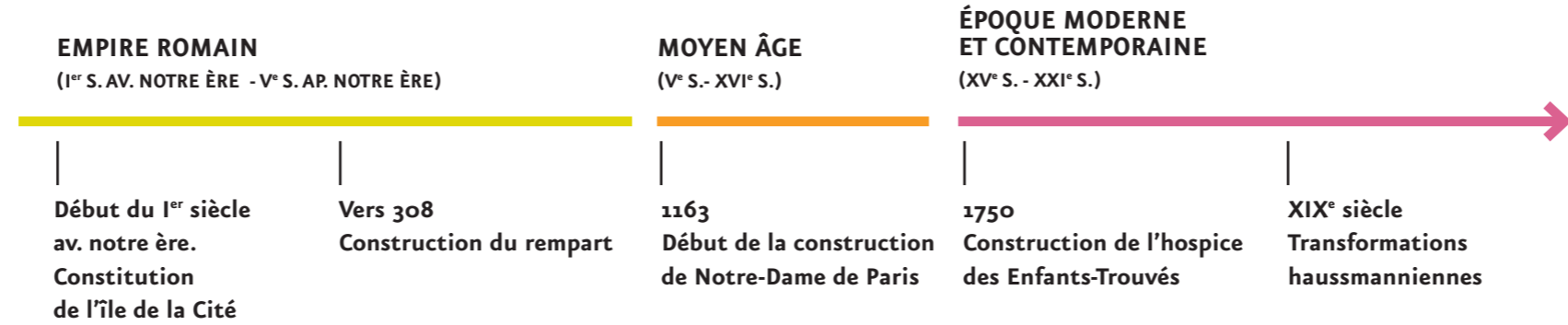




PARIS
MUSEES
DE LA VILLE
DE PARIS

CRYPTE
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ÎLE DE LA CITÉ
L'OR DU POUVOIR,
DE JULES CÉSAR
À MARIANNE
AIDE À LA VISITE

FRISE CHRONOLOGIQUE



DE LUTÈCE À PARIS, L'HISTOIRE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

• La ville gallo-romaine de Lutèce se développe sur la rive gauche sous le règne de l'Empereur Auguste (27 avant notre ère). Le site est fréquenté par la tribu gauloise des Parisii dont le nom apparaît sur des monnaies retrouvées dans la Seine. Au début du 1^{er} siècle, des îlots de la Seine sont réunis pour former l'actuelle île de la Cité.

• À partir du milieu du III^e siècle et jusqu'au V^e siècle, Lutèce devient un site stratégique dans la défense de l'Empire romain menacé par les premières invasions germaniques. L'île de la Cité, fortifiée en 308, est alors le centre actif de la ville tandis que la rive gauche est partiellement abandonnée.

• Au Moyen Âge, l'urbanisme de l'île de la Cité s'organise autour de la cathédrale mise en chantier en 1163 : la rue Neuve Notre-Dame est percée et l'on édifie des maisons et des églises. Le tissu urbain devient de plus en plus dense.

• Au XVIII^e siècle, de nombreux bâtiments médiévaux sont détruits pour améliorer la circulation et assurer la salubrité de l'île de la Cité : le parvis est agrandi, la rue Neuve Notre-Dame est élargie, et un orphelinat appelé hospice des Enfants-Trouvés est édifié.

• Au XIX^e siècle, le préfet Haussmann réorganise radicalement le tissu urbain en supprimant nombre d'édifices anciens et de ruelles. Un nouvel hôpital de l'Hôtel-Dieu est construit sur le parvis de la cathédrale ainsi qu'une caserne devenue la Préfecture de Police. La configuration du parvis actuel est le résultat de ces grandes transformations.

LA CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE ET L'HISTOIRE DE L'ÎLE DE LA CITÉ



© Archives de Notre-Dame

Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique de l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. La découverte des bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au XX^e siècle, invite les visiteurs à remonter le fil du temps.

L'exposition, « L'Or du pouvoir, de Jules César à Marianne » présente, en regard des vestiges archéologiques, une sélection exceptionnelle de monnaies et d'objets de fouilles, témoins matériels de l'histoire de Paris et de son évolution de l'Antiquité à la III^e République.

Des Parisii, fondateurs de la cité gauloise, à Napoléon III, initiateur de la capitale d'aujourd'hui, de grandes figures du pouvoir ont gravé dans le métal leur effigie et leur symbole, avant d'être remplacés par Marianne, allégorie de la République.

INFORMATIONS PRATIQUES

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

7 Place Jean-Paul II - Parvis de Notre-Dame - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)1 55 42 50 10

www.crypte.paris.fr
www.carnavalet.paris.fr

Accès
Métro et RER : Cité ou Saint-Michel (Ligne 4, RER B et C)
Bus : 21, 24, 27, 38, 47, 85 et 96
Vélib' : 10 rue d'Arcole ; place Louis Lépine

Sites dédiés à l'histoire et à la mémoire de la capitale, la Crypte archéologique de l'île de la Cité et les Catacombes de Paris dépendent du musée Carnavalet - Histoire de Paris.

PARIS
MUSEES
DE LA VILLE
DE PARIS



Horaires

Tous les jours de 10h à 18h, sauf les lundis et certains jours fériés.
Fermeture des caisses à 17h30.

Conditions de visite et accessibilité

Ni toilettes, ni vestiaires.
La Crypte archéologique est en partie accessible aux personnes à mobilité réduite.

Films et prises de vue

Les photographies sans flash ni pied, si elles sont d'usage strictement privé, sont autorisées dans le site.

Visites-conférences et visites en groupes

Visiteurs individuels :
Renseignements à l'accueil ou sur le site
Internet : www.crypte.paris.fr/activites

Groupes :

La réservation est obligatoire pour les visites de groupe (avec ou sans conférencier) auprès du service d'action culturelle du musée Carnavalet.

Renseignements et réservations par mail :
carnavalet.actionculturelle@paris.fr

Accueil téléphonique le lundi de 14h à 17h
au +33 (0)1 44 59 58 58

LIRE LES VESTIGES

Le parcours de la Crypte ne suit pas la chronologie historique mais l'ordre des vestiges archéologiques conservés à leur emplacement d'origine, selon leur découverte lors de la fouille. À chaque étape un "observatoire" dédié à un vestige identifie la période concernée, de l'Antiquité à la période moderne, à l'aide d'un pictogramme présent sur les liseuses et les dispositifs tactiles en verre gravé :



Le profil de l'empereur Julien pour l'Empire Romain (-27 / IV^e siècle après notre ère).



Une gargouille de la cathédrale Notre-Dame pour le Moyen Âge (XII^e / XV^e s.).



Une façade classique de bâtiment pour la période moderne (XV^e / XVIII^e s.).

PARCOURS ENFANT

Tout au long de la visite, des petits personnages ponctuent, de panneau en panneau et de vitrine en vitrine, un parcours pour les plus jeunes. En leur permettant d'aller à l'essentiel, ils les guident dans l'observation des vestiges et des objets archéologiques exposés.



© Djama, www.djama.net



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

10. LES THERMES ANTIQUES

La visite se termine avec les exceptionnels vestiges des thermes de la Lutèce antique du IV^e siècle. Un grand écran tactile permet de mieux comprendre l'organisation et le fonctionnement du bâtiment, depuis son accès à gauche par une petite cour jusqu'à la salle chaude avec baignoire en abside. Le chauffage était assuré par le sol avec un système d'hypocauste reconnaissable à ses pilotis et sa chaufferie visible à la sortie du parcours.

En parallèle, l'exposition aborde les différentes campagnes de fouilles archéologiques réalisées sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris entre 1965 et 1972. En vitrine, plusieurs objets archéologiques sont présentés dont certains étaient utilisés pour la toilette comme un *auriscapulum*, ancêtre du coton-tige.



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

9. NAPOLÉON III ET L'ARCHÉOLOGIE

Les différents objets de la vitrine abordent le règne de Napoléon III. Les monnaies d'or permettent de comparer les symboles utilisés sous l'Empire et sous la République proclamée en 1870. Nous voyons notamment comment l'effigie du souverain et les symboles impériaux sont remplacés par la *Marianne*, allégorie de la République de France.

À l'opposé, sur la passerelle, l'observatoire est dédié au début de l'archéologie parisienne sous Napoléon III et aux grands travaux à l'origine des premières fouilles. Les outils des archéologues sont gravés sur les pictogrammes à toucher : truelle, pinceau, mire et grille de relevé.



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

8. L'HOSPICE DES ENFANTS-TROUVÉS

Cette section de vestiges présente un long mur, partiellement conservé, appartenant à l'ancien hospice des Enfants-Trouvés, premier orphelinat parisien construit par l'architecte Boffrand en 1750, à la demande de Louis XV.

Les documents exposés dans la vitrine en face de ces vestiges évoquent le fonctionnement et les activités de l'hospice. Les monnaies placées à côté, frappées sous les règnes de Louis XV et Louis XVI et sous la Révolution, illustrent les profondes évolutions du système politique français.



© Carole Rabourdin / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

7. LES SOUVERAINS DU 17^e SIÈCLE

L'exposition présente ici les grandes réformes et évolutions des monnaies au XVII^e siècle. On assiste au retour de la représentation du roi sur les pièces, qui permettent la diffusion multipliée d'un portrait officiel facilement identifiable. En 1640, la réforme monétaire de Louis XIII donne naissance au fameux louis d'or dont on peut voir dans la vitrine plusieurs exemplaires aux effigies de Louis XIII et de Louis XIV. À cette même époque, la frappe mécanique se généralise, ce dont témoigne la forme plus régulière des monnaies.



© Julien Vidal / Musée Carnavalet

6. LA CONSTRUCTION DE NOTRE-DAME

Ici se tenait anciennement la rue Neuve Notre-Dame, indiquée au sol. Cette rue, large de six mètres, devait à la fois faciliter l'accès à la cathédrale et la mettre en valeur en débouchant au centre de sa façade. L'urbanisme de l'île de la Cité s'est organisé autour de la cathédrale mise en chantier en 1163 par Maurice de Sully, évêque de Paris. Trois écrans tactiles permettent de naviguer au cœur du chantier de la cathédrale et de voir les quatre phases de construction du monument.

L'exposition présente en parallèle des fragments de statues découverts lors de fouilles archéologiques réalisées sur l'île de la Cité, dont certains proviennent sans doute de la cathédrale. Sont également visibles des monnaies d'argent, frappées sous le règne de Louis VII, avec les motifs de la croix, l'alpha et l'oméga, emblèmes de l'éternité, et le lys, emblème de la royauté.



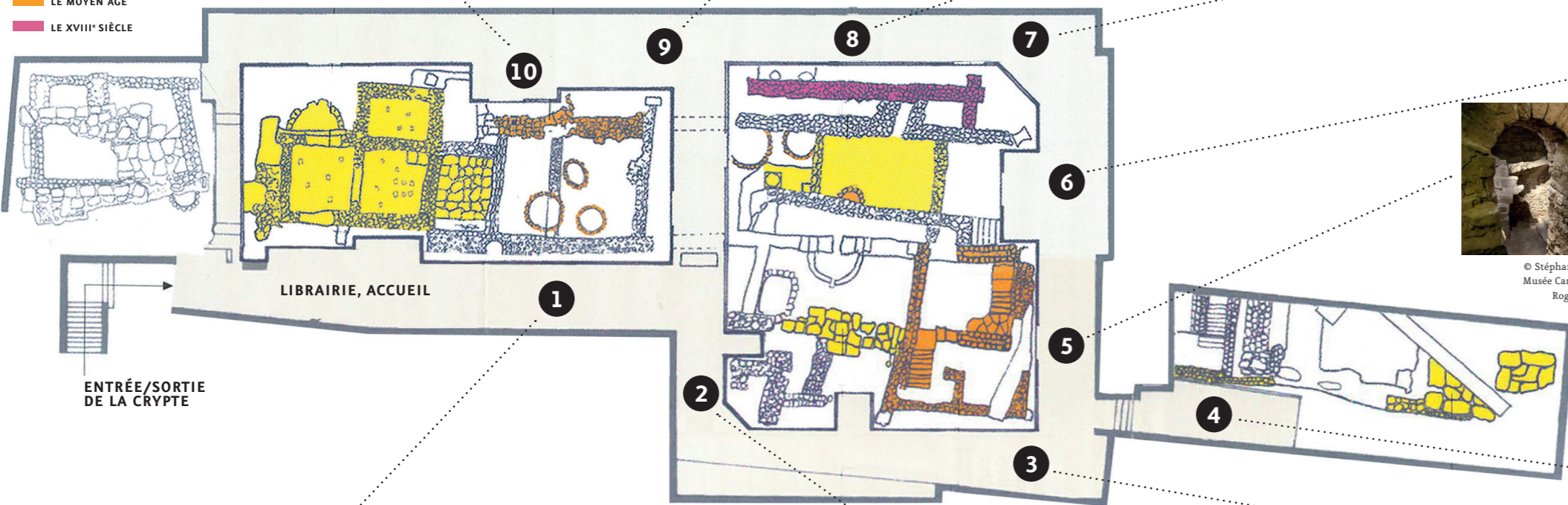
© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

5. UNE CAVE MÉDIÉVALE

Nous entrons dans la période médiévale avec les deux niveaux de sous-sol de la maison à enseigne de Saint-Victor, construite après la percée de la rue Neuve Notre-Dame au XII^e siècle.

En regard de ces vestiges, des ustensiles comme les cuillères en bois ainsi que des petits jeux (dés, jetons, toupies en bois et en os), particulièrement populaires au Moyen Âge, nous offrent un aperçu de la vie quotidienne. Les monnaies royales annoncent le retour de l'or dans le monnayage et la création d'un nouveau système monétaire, instrument de propagande et de légitimation de l'autorité royale.

- L'ANTIQUITÉ
- LE MOYEN ÂGE
- LE XVII^e SIÈCLE



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

1. LES PARISIIS

L'exposition « L'or du pouvoir » s'ouvre sur la présentation de monnaies d'or, « les statères », et de « potins » de bronze, monnaies de moindre valeur. Ces monnaies témoignent de l'importance politique et économique, dans la région, de la tribu gauloise des Parisii, installée le long de la Seine au III^e siècle avant notre ère. À partir de la conquête de la Gaule par César, au 1^{er} siècle avant notre ère, les Parisii perdent leur indépendance et le droit d'émettre leur propre monnaie.



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

2. LE REMPART

D'imposants blocs de pierre forment le rempart, édifié au IV^e siècle de notre ère, tout autour de l'île de la Cité, pour se protéger d'éventuelles invasions. Ce sont des blocs récupérés sur les monuments abandonnés, tels que le Forum ou les Arènes. Au sol, figure le tracé de cette enceinte fortifiée.

Dans la vitrine sont exposés des objets de cette période : gobelets en terre cuite, monnaies, parures de vêtements et une exceptionnelle fibule cruciforme en or, utilisée pour fixer les extrémités d'un vêtement, probablement porté par un officier ou un dignitaire romain. Au dessus de la vitrine, un bloc de pierre provenant du rempart porte une inscription gravée : P.O.C.V. Elle témoigne de l'utilisation antérieure du bloc.



© Sylvie Robin / Musée Carnavalet

3. LUTÈCE AU HAUT EMPIRE

La *Pax romana*, période de paix et de prospérité, règne dans l'Empire romain entre le I^{er} et le II^e siècle sous la dynastie des Antonins, empereurs romains ayant régné entre 96 et 192. Divers objets en vitrine témoignent des croyances de cette époque dont une statuette du dieu Lare, divinité protectrice de la maison et de la famille.

Au mur, une restitution de Lutèce au II^e siècle permet d'en visiter les principaux monuments, comme les thermes de Cluny, le Forum ou encore les Arènes de Lutèce, dont plusieurs éléments lapidaires (en pierre) sont exposés ici.



© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

4. LE PORT ANTIQUE

Ce tronçon de quai est le seul vestige du port antique, aménagé sous le règne de Tibère (42 avant notre ère). Sa localisation actuelle révèle que l'île était alors d'une surface plus réduite et ses berges plus étendues qu'à l'heure actuelle. Les traces d'un bâtiment de stockage et les nombreuses amphores mises au jour attestent d'une importante activité commerciale sur le fleuve. Un fond sonore restitue l'ambiance du port et ses activités.

Les objets archéologiques présentés dans la vitrine rendent compte de cette période de romanisation de l'île de la Cité. Le célèbre pilier des Nautes représenté en maquette témoigne, dans ses bas-reliefs, du mélange d'influences entre les cultes romain et gaulois.